

Les Diablerets

Isenau accueille l'œuvre totémique d'Ecovillages

La structure «2055» a été posée jeudi. But: sensibiliser le public aux enjeux des reconversions alpines, à l'occasion du forum de jeudi

Claude Béda Textes
Chantal Dervey Photos

«Notre objectif est de susciter le débat et de suggérer des idées novatrices pour les projets de construction à venir», explique Darius Karacsony, chef de projet. L'installation architecturale éphémère 2055 a été posée jeudi au col d'Isenau, en marge du prochain Forum Ecovillages des Diablerets. Réalisée en collaboration avec une classe de master en architecture de l'EPFL, encadrée par des menuisiers des Diablerets et le laboratoire ALICE (Atelier conception de l'espace), cette structure est le fruit d'un studio académique auxquels 18 étudiants ont pris part. Des trois projets qu'ils ont proposés, 2055 - en référence à l'altitude où il a été construit, mais aussi à l'année future symbolisant les enjeux climatiques et démographiques à venir - l'a emporté.

Sculpture et instrument

Libre d'accès, cette œuvre doit permettre au public d'éprouver sa propre mobilité et sa relation avec la montagne environnante. Elle se mérite par une petite marche de quarante minutes. Pour rappeler la thématique du forum: «La mobilité durable au cœur des enjeux économiques des villages des vallées alpines». Durant tout le développement du projet, la notion de durabilité a été prise en compte: la construction a été réalisée avec du bois de la vallée, coupé par le Groupement forestier Leysin-Les Ormonts (GFLO) et scié sur place. L'œuvre a été conçue avec des techniques régionales - pyrogravure ou encore construction en madriers. Elle a été préfabriquée aux Aviolats, puis amenée en pièces détachées sur le site par hélicoptère, plus écologique en la circonstance qu'un camion-grue. «C'est une structure qui sensibilise le public aux enjeux des reconversions alpines tout en réinterprétant des thèmes de l'architecture traditionnelle de bois trouvés dans les Alpes suisses, précise Darius Karacsony. Par son impact sur le paysage, elle rappelle encore que l'homme utilise



Préfabriquée aux Aviolats, l'œuvre a été installée en deux heures par un hélicoptère à Isenau.



L'installation architecturale compte onze poutres créées avec du bois des Ormonts.



«2055» est aussi un instrument. Les visiteurs peuvent jouer avec ses cordes de piano.

de plus en plus de surfaces pour ses besoins de logement et ses activités.» «Mais elle peut aussi permettre d'identifier de nouvelles opportunités de développement durable pour les villages de l'arc alpin», ajoute Corinne Feuz, coordinatrice d'Ecovillages. En outre,

l'œuvre a permis aux étudiants de réaliser un projet en taille réelle. «Et sur le site. Ce qui est important, relève Darius Karacsony. Car on assiste souvent à une utilisation irréfléchie d'éléments préfabriqués qui ne sont pas adaptés aux exigences d'un contexte cul-

turellement riche et spécifique tel que les Alpes.»

A la fois sculpture, fenêtre sur le paysage et instrument de musique (les visiteurs peuvent jouer librement de ses cordes de piano), l'installation 2055 fait appel aux cinq sens et a une dimension ludique: petits et grands sont invités à grimper dessus, à tester leur équilibre ou à l'utiliser comme banc pour redécouvrir le paysage alentour. Et cela durant trois mois.

Le Forum Ecovillages aura lieu le 27 août à la Maison des Congrès des Diablerets. L'œuvre 2055 sera inaugurée publiquement le 29 août au col d'Isenau avec une présentation du projet et un concert acoustique. www.eco-villages.ch

Plus d'images dans notre galerie photos
2055.24heures.ch

La structure «2055» en chiffres

- 2055** Le nom de l'œuvre en référence à l'altitude où elle a été posée, mais aussi à l'année future symbolisant les enjeux démographiques et climatiques à venir.
- 5** Le poids total, en tonnes, de l'œuvre.
- 11** Le nombre de poutres qui forment la structure. Deux d'entre elles ont une longueur de plus de 11 mètres et les neuf autres sont longues de 7 mètres.
- 18** Le nombre d'étudiants à l'EPFL qui ont pris part au projet.

- 3** Le nombre de projets parmi lesquels 2055 a été retenue.
- 45** Le nombre de minutes à pied de l'arrivée de la télécabine au site où a été posée 2055.
- 3** Le nombre de mois à partir de jeudi, jour du forum, durant lesquels la structure restera visible.
- 1/10** L'échelle à laquelle le projet a été modélisé lors de sa création. Afin de mieux le percevoir dans son contexte alpin, une photographie panoramique a même été créée autour de la maquette.



Les images de la vidéo montrent les insectes qui grouillent au pied des colonnes de l'emblématique Grenette. LDD

Un film dénonce Vevey, «la ville aux cafards»

Un jeune habitant a filmé les insectes qui prolifèrent au centre-ville et publié les images sur Internet. Les autorités réagissent et un spécialiste tempère

Les images sont assez répugnantes et le ton du commentaire qui les accompagne est plutôt alarmiste. Sur la vidéo tournée de nuit en plein cœur de Vevey, on voit grouiller des cafards sous les colonnes de la Grenette, l'emblématique monument de la ville. Quelques secondes plus tard, la caméra filme d'autres insectes dans l'est de la commune, tandis que la voix du réalisateur énumère les nombreuses maladies susceptibles d'être transmises par les bestioles.

Baptisé *Vevey, la ville aux cafards*, ce film de trois minutes trente, qui vient d'être mis en ligne sur le site d'hébergement de vidéos YouTube, est l'œuvre de Damien Modoux, un Veveysan passionné de cinéma. «Ça fait plusieurs années que je vois des cafards en ville. Le plus frappant, c'est sous la Grenette. Les gens s'assoient souvent sur les marches de l'édifice alors que, dès que la nuit tombe, ces insectes pullulent tout autour.»

Il y a deux semaines, le jeune homme de 24 ans, qui se dit pourtant «maniaque en termes d'hygiène», a découvert quelques cafards dans son appartement situé dans la vieille ville. Il a donc utilisé son téléphone portable pour tourner cette vidéo «afin d'avertir les habitants de Vevey et de faire réagir les autorités.»

La démarche n'est pas nouvelle: il y a deux mois, Jean-Claude Vienne, sexagénaire résidant au centre-ville, avait croqué dans un sandwich aux cafards crus pour dénoncer la gestion des ordures dans la ville. L'écœurante agape avait, là aussi, été filmée et diffusée sur Internet. Alors, une armée de cafards ravage-t-elle Vevey-la-Jolie? Non, répond Alain Jaquet, droguiste et désinsectisateur dans la ville. «Ça fait trente-trois ans que j'exerce ce métier ici, et trente-trois ans que je lutte contre ces

blattes orientales. Il y en a partout, surtout dans et autour des vieux bâtiments. Mais la situation n'est pas pire à Vevey qu'ailleurs. Il faut savoir que ces insectes se reproduisent vite, à grande échelle, et sont très résistants aux traitements. Tenez, j'en ai même dans la cave de ma droguerie!»

Le spécialiste ajoute que les semaines caniculaires que nous venons de vivre ont favorisé la prolifération des insectes, guêpes, fourmis et cafards en tête. «Je suis sollicité de partout et ne sais plus

«J'ai tourné cette vidéo pour prévenir les passants et alerter les autorités»

Damien Modoux
Habitant de Vevey de 24 ans

où donner de la tête», indique-t-il, rappelant que, si les blattes ne piquent ou ne mordent pas, elles se délectent de nos restes de nourriture. «Ce sont plutôt des bêtes qui vivent en solitaire. Dès qu'on en aperçoit une quinzaine dans un même endroit, c'est qu'il y a infestation.» Et si on parvient à capturer un ou plusieurs individus, il n'est pas recommandé de les écraser: «Car ils risquent alors de disperser leurs œufs. Non, il faut les enfermer dans des feuilles de papier ménage, soigneusement scotchées, et les jeter à la poubelle.»

Les autorités veveysannes indiquent de leur côté que les jours des cafards de la Grenette sont comptés: «Ce problème est connu, nous suivons ce dossier de près», assure le municipal Jérôme Christen. «Une éradication a eu lieu l'an dernier, une autre est prévue la semaine prochaine», lui fait écho son collègue Etienne Rivier. **R.D.**

Visionnez la vidéo de «la ville aux cafards»
cafard.24heures.ch

PUBLICITÉ

24heures

Partenaire média



Samedi 29 août - 11 heures
Col d'Isenau - Les Diablerets

Inauguration de l'installation architecturale «2055»
créée par des étudiants de l'EPFL et le laboratoire ALICE
Concert à 2055 mètres d'altitude & pique-nique sur l'herbe
infos www.eco-villages.ch ou Diablerets Tourisme: 024 492 00 10

A Bex, le collège de la Servanne n'ouvrira pas lundi

Le futur établissement, qui regroupera tous les élèves du primaire, sera totalement opérationnel après les vacances d'automne

Le tout nouveau complexe Servanne II, à Bex, n'est pas entièrement finalisé, alors qu'il aurait dû l'être pour la rentrée de lundi. «C'était un gros défi, que nous n'avons pas pu tenir. Un recours, puis certains travaux qui ont malheureusement pris du retard nous obligent à retarder la mise à disposition du collège», résume Eliane Desarzens, municipale en charge

des Ecoles de la commune. Autorités comme Direction des écoles et architecte en charge du projet n'ont pas voulu mettre une pression excessive et sont tombés d'accord pour différer la livraison de Servanne II, dont les travaux ont été lancés au printemps de l'année 2014.

La salle double de gymnastique, flambant neuve, est en revanche utilisable dès ce lundi. Le nouveau collège, qui regroupera tous les élèves du primaire sur un seul site - suivant ainsi les directives cantonales -, est situé dans un quartier résidentiel. Servanne II, qui reliera les deux écoles existantes à proximité, ouvrira complète-

ment «juste après les vacances d'automne», indique l'édile. Soit le 26 octobre.

Pour Eliane Desarzens, ce report a des conséquences mini-

«Ce n'est pas un gros souci. Chaque élève aura une place à disposition lundi pour la rentrée scolaire»

Eliane Desarzens
Municipale en charge des Ecoles

mes: «Ce n'est en effet pas un gros souci. Chaque élève aura une place à disposition lundi pour la rentrée scolaire, dans l'un ou l'autre de nos quatre autres collèges.»

A terme, le complexe de Servanne II accueillera près de 360 élèves dans 18 classes nouvelles, sans compter celles dites spéciales ou de dégagement. Le projet aura coûté 24,5 millions de francs. Une somme moins conséquente que prévu à l'origine, mais qui a nécessité d'augmenter le plafond d'endettement de la commune, dont le budget annuel se monte à 30 millions de francs.

Christophe Boillat